pouvaient se soustraire à la puissance de l'amour qui lui en avait inspiré tout le texte. Les voilà qui s'en vont, comme des moissonneurs joyeux, cueillir la moisson céleste,

pleins d'espoir et assurés de la victoire.

Et vous, chers Tertiaires? Pouvez-vous regarder ces moissonneurs du Père céleste d'un œil indifférent, la main inerte? Serait-ce là l'accomplissement de votre devoir d'honneur d'être franciscains de pensée et d'aspiration. franciscains de désir et d'action? Ah! si votre cœur a hérité d'une étincelle de cet amour qui brûlait dans la poitrine de Saint François, la pensée des missions doit saisir ce cœur et le remplir d'enthousiasme pour cette sainte cause, le dilater de dévouement et de zèle franciscains pour le salut des âmes. Chers Tertiaires, votre vocation c'est la réalisation de l'idéal franciscain : cet idéal est concentré dans la pensée missionnaire : dès lors, la pensée des missions doit occuper la première place dans vos aspirations. Voilà la conclusion rigoureuse, irréfutable.

Voyons maintenant quel est le rôle des Tertiaires dans la réalisation de cet idéal missionnaire et franciscain.

L'Ordre de Saint François est un institut grand et admirable; en toute vérité un Ordre missionnaire, inspiré de Dieu.

Qu'est-ce qu'il faut, en somme, pour faire un missionnaire? Avant tout un cœur embrasé de l'amour divin, dont les flammes jaillissantes montent vers les âmes; un cœur généreux rempli de charité envers le prochain, un cœur prêt à s'immoler dans l'héroïsme du dévouement. Il faut, en outre, le soleil fécondant de la grâce divine, pour le semeur aussi bien que pour la semence. Si le cœur humain doit produire quelque chose de céleste, il faut que le Ciel s'ouvre et y fasse pénétrer un rayon de sa lumière. Mais la terre aussi doit s'ouvrir et aider pour sa part l'instrument humain dont la grâce se sert. C'est la volonté de Dieu que le ciel et la terre s'unissent pour l'accomplissement de cette œuvre divine, commune et grande.

Cela dit, voyons maintenant comment l'Ordre francis-